

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 96 (2001)
Heft: 1

Artikel: Bedingt tolerierbar : wie stehen die Umweltorganisationen zu Freizeitanlagen?
Autor: Suter, Monika
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175936>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wie stehen die Umweltorganisationen zu Freizeitanlagen?

Bedingt tolerierbar

Monika Suter, Geographin,
Schweizer Heimatschutz,
Zürich

Freizeitanlagen und Themenparks beschäftigen auch die Umweltorganisationen. Zur Zeit koordinieren sie ihre Haltung und Aktivitäten auf diesem Gebiet. In einem noch provisorischen Strategiepapier haben sie ihre Ziele dazu festgehalten. Demnach können sich solche Anlagen dann im Sinne der Nachhaltigkeit regional günstig auswirken, wenn sie ökologisch, sozial und kulturell verantwortungsbewusst und unter Einbezug der einheimischen Bevölkerung geplant werden.

Tourismus in den Alpen ist für die meisten Umweltorganisationen seit vielen Jahren ein brennendes Thema. Zur Zeit werden die verschiedenen Ziele und Aktivitäten der in der Internationalen Alpenschutz-Kommission (CI-PRA) Schweiz zusammengeschlossenen Verbände – zu denen auch der Schweizer Heimatschutz gehört – in einem gemeinsamen Strategiepapier aufeinander abgestimmt. Freizeitzentren und Themenparks bilden darin ein wichtiges Thema neben Erschliessungen, Verkehr, Trendsportarten, Schutzgebieten sowie Dorfbild und Baukultur. Die Organisationen erhoffen sich damit einerseits politisch effizienter arbeiten zu können und andererseits umwelt- und tourismuspolitisch verstärkt wahrgenommen zu werden. Die bisher erarbeiteten Ziele lassen sich wie folgt zusammenfassen:

Einzeln abwägen und regional abstimmen

Freizeitanlagen und Themenparks sind einer der grossen aktuellen Trends im Tourismus. Weil diese Anlagen meist viel Land beanspruchen und zu grossen Verkehrsaufkommen führen, sind

aus ökologischer Sicht Bedenken dagegen anzumelden. Allerdings sind die Umweltorganisationen der Meinung, dass sich nicht alle Anlagen gleich beurteilen lassen. Sind ökologische Optimierung, ökonomische Rentabilität für die Einheimischen, kulturelle und soziale Verantwortung sowie Partizipation der Bevölkerung gegeben, können sich von Fall zu Fall positive regionale Effekte im Sinne einer nachhaltigen Entwicklung ergeben. Voraussetzung ist einmal eine Abstimmung regionaler Einzelprojekte auf überregionale und bundesweite Vorgaben und Zielsetzungen. Eine neue Anlage muss auf regionale Besonderheiten und kulturelle Werte Rücksicht nehmen, und dies, sowohl in der Gestaltung, der Einordnung in das Orts- und Landschaftsbild wie den Themen der Anlage zum Ausdruck bringen. Gestaltungspläne mit allfälligen Sonderbauvorschriften sind Pflicht. Die betroffene Bevölkerung muss umfassend informiert und in den Entscheidungsprozess miteinbezogen werden. Es sind nicht nur die wirtschaftlichen Chancen, sondern auch die finanziellen Risiken aufzuzeigen. Regionale Entwicklungskonzepte ohne Freizeitanlagen müssen ausgearbeitet und diskutiert werden.

Fördern und optimieren

Freizeitanlagen sollen die regionale Wirtschaft fördern und neue qualitative Arbeitsplätze schaffen. Mit flexiblen Arbeitszeitmodellen, der Schaffung öffentlicher Verkehrssysteme oder der Unterstützung lokaler Vereine soll die einheimische Bevölkerung umfassend an der Wertschöpfung der Projekte beteiligt werden. Externe Kosten müssen internalisiert werden. Der Betreiber kommt für Parkplätze, Zufahrtsstrassen, Versorgungsinfrastruktur, etc. auf oder diese Kosten müssen durch entsprechende hohe Steuereinnahmen gedeckt werden. Rücklagen für Abbruch und Entsorgung (z. B. bei Konkurs) sind selbstverständlich. Die Freizeitanlagen müssen ihr Möglichstes zur Schonung der Umwelt und der nachhaltigen Nutzung der regionalen Ressourcen tun. Für die Energieerzeugung, die Wärmedämmung, für Wassersparmassnahmen, Abfallvermeidung usw. muss modernste Technik eingesetzt werden. Ein möglichst geringer Flächenverbrauch mit Ersatzmassnahmen in den Gemeinden, und die sehr gute Anbindung an den öffentlichen Verkehr sind weitere Voraussetzungen, um unerwünschten Effekten wie Zersiedelung oder Luftverschmutzung und Lärm vorzubeugen.

Wie problematisch selbst «naturnahe» Vergnügungsanlagen sind, zeigt sich deutlich am Beispiel der Delphinarien – hier im Conny-Land Lipperswil TG. Denn deren Schauen gehen oft mit artfremder Tierhaltung einher (Keystone/Gaccioli)

Même les parcs d'attractions réputés « naturels » comme le delphinarium Conny-Land de Lipperswil TG constituent un cas de conscience. Le dressage des animaux pour les spectacles est forcément contre nature (Keystone/Gaccioli)



Équipements de loisirs: qu'en pensent les organisations de défense de l'environnement?

Tolérables à certaines conditions

Les grands équipements de loisirs et les parcs à thème sont un sujet de préoccupation des organisations de défense de l'environnement. A l'heure actuelle, celles-ci sont en train de coordonner leurs positions et leurs activités dans ce domaine. Elles ont déjà rédigé un document provisoire qui esquisse leur stratégie. Ainsi, ces installations peuvent avoir des effets favorables pour le développement durable d'une région si elles ont été conçues dans le respect de critères écologiques, sociaux et culturels et avec la participation de la population locale.

Monika Suter, géographe,
Patrimoine suisse, Zurich

Pour la plupart des organisations de défense de l'environnement, le tourisme dans les Alpes est devenu un sujet brûlant. Les associations regroupées au sein de la Commission internationale pour la protection des Alpes (CIPRA) – dont Patrimoine suisse fait partie – sont en train de rédiger un document commun qui coordonnera leurs activités. Les équipements de loisirs y figurent en bonne place, à côté d'autres questions comme les infrastructures, les transports, les sports à la mode, les zones protégées, le caractère rural et l'architecture. Ces organisations espèrent ainsi travailler de façon plus efficace sur le plan politique et sensibiliser davantage les populations au tourisme et à l'environnement. Nous résumons ci-après les objectifs déjà définis concernant les grands équipements de loisirs.

Évaluer chaque projet dans son contexte régional

Les équipements de loisirs sont très en vogue à l'heure actuelle. Ces installations qui nécessitent d'importantes surfaces de terrain et occasionnent une forte augmentation du trafic doivent faire l'objet d'une étude écologique critique. Cependant, les organisations de défense de l'environnement estiment qu'il ne faut pas systématiquement les refuser. Certaines peuvent avoir des retombées positives, favorisant le développement durable de la région lorsqu'elles respectent les critères écologiques, lorsque la population locale en profite, lorsqu'elles sont socialement et culturellement correctes et lorsque la population locale peut participer à leur réalisation et à leur exploitation.

Il est impératif d'assurer une bonne coordination entre les projets ponctuels et les contraintes et objectifs cantonaux et fédéraux. Toute nouvelle installation respectera les particularités régionales et le patrimoine culturel (par sa forme, son intégration au site et ses thèmes). Il est nécessaire que des plans d'aménagement détaillés assortis de prescriptions spécifiques soient établis préalablement pour le site envisagé. La population concernée sera informée de façon circonstanciée et bénéficiera de la possibilité de participer au pro-



cessus de décision. Les bénéfices envisagés, mais aussi les risques financiers seront mis en évidence. Les plans de développement régional qui ne mentionneront pas un projet d'équipement de loisirs seront révisés et mis en discussion.

Encourager l'économie locale sans oublier l'écologie

Les équipements de loisirs doivent dynamiser l'économie régionale et créer de nouveaux emplois de qualité. La mise en place d'horaires de travail flexibles, la création de systèmes de transports publics et le soutien aux associations locales permettront un engagement de la population locale. Les coûts externes seront pris en considération. Les frais liés aux parkings, aux routes d'accès, aux infrastructures etc. seront pris en charge par les exploitants ou seront couverts par une imposition plus élevée. Des réserves seront bien sûr prévues pour assurer (par ex. en cas de faillite) la démolition et l'élimination des installations. Les équipements de loisirs ménageront le mieux possible l'environnement et les ressources régionales. Les techniques les plus modernes seront utilisées pour la production d'énergie, l'isolation thermique, les économies d'eau, la diminution des déchets, etc. On évitera d'autres effets indésirables (développement désordonné, pollution atmosphérique, bruit) en encourageant les projets ayant une emprise au sol raisonnable et bénéficiant d'une bonne desserte en transports publics.

Relikte heimatschützerischer Ohnmacht im grössten Erlebnispark der Schweiz, dem Freilichtmuseum Ballenberg, das jährlich etwa 250 000 Besucher(innen) anzieht (Stähli)

Bâtiments condamnés, témoins de l'échec de la sauvegarde du patrimoine, dans le plus grand parc récréatif de Suisse: le musée de l'habitat rural qui attire chaque année quelque 250 000 visiteurs (Stähli)